

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 16 (1871)
Heft: 1

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 1.

Lausanne, le 1^{er} Janvier 1871.

XVI^e Année.

SOMMAIRE. — Guerre franco-allemande de 1870. — Coup-d'œil rétrospectif et réflexions sur la guerre de 1870. — Nouvelles et chronique.

REVUE DES ARMES SPÉCIALES. — Sur l'organisation des parcs de division. — Sur l'armement de l'armée suisse. — Nouvelles et chronique.

La REVUE MILITAIRE SUISSE continuera à paraître en 1871 comme en 1870. Les abonnés qui ne refuseront pas l'un des deux premiers Numéros seront censés continuer l'abonnement pour l'année.

GUERRE FRANCO-ALLEMANDE.

Nous n'avons pas encore à ce jour (fin décembre) d'important événement militaire à mentionner depuis notre dernier numéro. De nouveau on se concentre de part et d'autre et l'on se prépare à une prochaine action décisive.

De tous les côtés, sauf du nord-est, les Prussiens font replier sur Paris le gros de leurs détachements.

Les armées françaises de la Loire ont repris de la consistance et même l'offensive. Celle de Bourbaki s'est avancée de Bourges sur Vierzon et sur Gien; celle du général Chanzy s'est portée aux environs du Mans, où elle aurait rallié les forces du camp de Conlie. Tours et Blois ont été successivement occupés puis évacués par les Prussiens. De grands renforts sont arrivés aux armées françaises en personnel et en matériel, qui témoignent de l'indomptable énergie et des inépuisables ressources de la République dans cette crise suprême.

D'autre part le général Trochu, non moins admirable de ténacité et de résolution, a fait opérer une sortie, le 21 décembre, sur le front du 12^e corps (Saxons) vers l'est, et de la garde, au nord-est. On ne mentionne pas de résultat marquant. Le 27 les Prussiens ont commencé enfin leur bombardement, sur Mont-Avron.

Dans la zone de l'est un vif combat a été livré aux environs de Nuits et dans cette ville même le 18 décembre. Une dizaine de mille Français, soit les légions de marche lyonnaises nos 1 et 2, les 32^e et 57^e de ligne et quelques compagnies de mobiles, avec 8 pièces d'artillerie, s'y sont trouvés aux prises contre des forces supérieures de l'armée de Werder avancées de Dijon, et ont dû évacuer Nuits après de rudes et meurtriers engagements. Cet échec a eu un douloureux retentissement à Lyon, où des désordres graves, mais promptement réprimés, ont éclaté dans la journée du 20 décembre. Le ministre Gambetta s'y est transporté; il y aurait, en même temps, ordonné une vigoureuse opération offensive dans la direction de Besançon et de Belfort, qui paraît être actuellement en voie d'exécution. Tandis que la malveillance annonçait la démission de Garibaldi, le grand Italien vient de reprendre Dijon, où de nombreux renforts doivent lui arriver de Chagny.

Le 23 décembre une nouvelle bataille a été livrée au nord-est d'Amiens, vers Laleu, par les troupes Manteuffel à l'armée du Nord sous le général Faidherbe. Cette dernière, tout en disputant énergiquement le terrain, a dû se replier sur Arras.